

# GROUPE D'ÉTUDES SUR LE CANCER AU SÉNAT, UN AN D'EXISTENCE

Par Catherine DEROCHE

- ▶ Sénatrice Les Républicains de Maine-et-Loire
- ▶ Vice-présidente du groupe Les Républicains du Sénat
- ▶ Présidente du groupe d'études Cancer du Sénat
- ▶ Conseillère régionale des Pays-de-la-Loire



**D**epuis quatre ans, le Sénat accueille, lors de la journée internationale du cancer de l'enfant, un colloque consacré à la recherche de traitements spécifiques. Lors du colloque 2016, Françoise Grossetête, députée européenne, Martine Faure, députée, et moi-même, sénatrice, avons « pointé » la nécessité d'agir ensemble pour faire évoluer le règlement pédiatrique européen.

Est ainsi née l'idée de la création du groupe d'études sur le cancer au Sénat, à l'instar de celui de l'Assemblée nationale. Le bureau du Sénat a bien voulu accepter à l'unanimité ma demande et celle d'Alain Milon, président de la commission des affaires sociales, et créé ce groupe rattaché à cette commission. Le groupe a été constitué le 7 juin 2016.

Il compte aujourd'hui 21 membres représentant chacune des commissions permanentes, à l'exception de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication, ainsi que chacun des groupes politiques du Sénat, à l'exception du groupe Communiste, républicain et citoyen et du groupe Écologiste.

Lors de sa réunion constitutive, le groupe d'études a décidé de s'investir dans le domaine du cancer tant de l'adulte que celui de l'enfant. A été soulignée la nécessité de s'intéresser aux enjeux de l'accès aux soins et de la promotion des efforts de recherche, à la question de l'accompagnement des patients et au thème de l'hospitalisation à domicile.

Le 28 juin 2016, un colloque organisé avec l'association « Imagine for Margo » et placé sous le haut patronage du président du Sénat, a associé de nombreux acteurs de la recherche et permis de faire le point sur les avancées thérapeutiques et les moyens d'accélérer l'innovation dans le traitement des cancers pédiatriques.

Le groupe d'études a ensuite souhaité organiser une rencontre à caractère général avec l'Institut national du cancer (INCa). Lors d'un petit-déjeuner, le 3 novembre 2016, neuf membres du groupe se sont ainsi entretenus avec le président de l'INCa, M. Norbert Ifrah, et son directeur général, M. Thierry Breton, afin d'échanger sur les enjeux posés par la recherche, les essais cliniques et l'indépendance de l'expertise

dans le domaine du cancer. Ces échanges ont également permis d'évoquer l'activité des centres de lutte contre le cancer (CLCC).

Pour le programme de travail 2017 des auditions ont été décidées sur les enjeux de la radiothérapie. Dans ce cadre, le groupe d'études a reçu au mois de février le professeur Marc-André Mahé, chef du département d'oncologie radiothérapique de l'Institut de cancérologie de l'Ouest (ICO). Le débat a porté sur les innovations radiothérapiques. Il est par ailleurs envisagé de s'intéresser à la question des investissements nécessaires en radiothérapie et à la gestion et au renouvellement des matériels particulièrement onéreux utilisés dans ce domaine.

Une réunion sur les conséquences des traitements chez l'enfant ou l'adolescent sur sa vie future est également prévue.

La création du groupe d'études permet notre participation à de nombreuses rencontres sur des thématiques variées : immunothérapie, coût de l'innovation, travail et cancer, accompagnement des familles et des petits malades en cas d'essais cliniques, retour à l'école, au collège ou au lycée...

Dans le prochain mandat législatif, notre groupe veillera à l'application du plan cancer III et portera les réformes et déblocages nécessaires pour y parvenir. ●

**« A été soulignée la nécessité de s'intéresser aux enjeux de l'accès aux soins et de la promotion des efforts de recherche, à la question de l'accompagnement des patients et au thème de l'hospitalisation à domicile. »**

